

YANKA

Cie Neige Scariot



création 2022

danse, marionnette fusionnée, masque

déporté et musique

Tout Public dès 8 ans, durée 50 min

EQUIPE

Direction artistique, mise en scène, chorégraphies et interprétation: Neige Scariot

Regard extérieur et aide à la manipulation: Pierre Tual

Création musicale et interprétation: Guillaume Arbonville

Création & confection costume et masque: Daniel Trento

Création tête de vieille, regard extérieur et aide à la manipulation: Delphine Bardot

Scénographie: Baptiste Dequet

Création & régie lumières: Antoine Lenoir

Régie son: Clément Bocquillon

PARTENAIRES

Production: Compagnie Neige Scariot / Yalla Flamenco

Co-réalisation: Ville de Charleville-Mézières

Pré-achats: La Filature de Bazancourt, Le Centre Culturel de Nouzonville

Avec le soutien: de La Filature de Bazancourt (51), du Pôle Danse des Ardennes (08), du Laboratoire Chorégraphique de Reims (51), du Centre Culturel de Nouzonville (08), du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (08), du Théâtre de Poche-Hédé, scène de territoire pour le théâtre / Bretagne romantique et Val d'Ille- Aubigné (35), du Centre Chorégraphique National de Roubaix Hauts-de-France – Sylvain Groud dans le cadre des résidences d'artistes (59), de la Ville de Charleville-Mézières, du Conseil Départemental des Ardennes, de la DRAC Grand Est (résidence estivale), de France Active.

CONTACT

artistique:

Neige Scariot - +33665739887 -
neige.scariot@gmail.com

diffusion:

Ambre Nelis - +33674337153 -
diffusion.cie.neigescaiot@gmail.com

technique:

son - **Clément Bocquillon** - +33683268859 -
clement.bocquillon@gmail.com
lumière - Pierre Mallaisé - +33 6 31 92 59 37 -
malaise.regie@gmail.com



NOTE D'INTENTION

« Ce que peut le corps, personne jusqu'à présent ne l'a déterminé » Spinoza

Dans le prolongement de ma précédente création « IS THIS DESIRE? », où il était question des transformations et « états de corps » d'une femme selon l'intensité de son désir, je continue dans YANKA à travailler la question de la métamorphose du corps, en m'intéressant cette fois à la vie entière d'un être.

J'ai eu envie de créer un personnage étrange et complexe, à la fois humain et animal, chic et sauvage, parfois absurde, et lui faire traverser une suite de métamorphoses. Cela pour dire la multiplicité de l'être, montrer que nous ne sommes jamais un mais plusieurs, selon ce que nous vivons, selon aussi ce que nous pouvons porter en nous.

J'ai axé ma recherche sur le corps/costume/marionnette, le corps matière, traité dans sa fonction matérielle et périssable, et le corps filtre parcouru par des flux d'énergie multiples, mémoires d'ancêtres ou de cultures.

YANKA, qui signifie « un être » en langage sioux, part de l'hybride pour aller vers l'inaltéré, du minéral pour aller vers l'organique, de l'animal pour aller vers l'humain, du premier monde pour aller vers le quatrième, de l'unité pour évoquer la multitude.

« Il n'y a rien de stable dans l'univers entier; tout passe, toutes formes ne sont faites que pour aller et venir (...). Nos corps eux-mêmes se transforment continuellement, sans relâche. Ce que nous avons été, ce que nous sommes, nous ne le serons plus demain. (...) Rien ne conserve son apparence primitive; la nature qui renouvelle sans cesse l'univers, rajeunit les formes les unes avec les autres. Rien ne périt, croyez-moi, dans le monde entier; mais tout varie, tout change d'aspect. » Les métamorphoses d'Ovide, livre XV.

DESCRIPTION

YANKA est une créature singulière et compliquée, qui apparaît très mystérieuse et volontairement non identifiable au départ pour le spectateur. La découverte, comme l'évolution de ce personnage, se fait en effet progressivement. Il est d'abord hybride, entre le guerrier et l'insecte, puis va muer pour représenter une sorte de déesse archaïque toujours hétéroclite, avant de donner naissance à un visage enfin humain, non pas celui d'un nouveau-né comme on pourrait s'y attendre, mais celui d'une vieille femme. Naissance somme toute surprenante, d'autant plus que cette veille va petit à petit absorber le corps de YANKA, de sorte à exister non plus uniquement en tant que tête, mais en tant que tête sur un corps entier qu'elle va s'approprier complètement.

YANKA parviendra tout compte fait à se débarrasser de la vieille et procédera à une sorte de seconde mue en ôtant tout ce qui la gêne encore pour se sentir totalement libre dans ses mouvements. Ainsi dévêtue, presque nue et le visage enfin dévoilé, au regard affirmé et pétillant d'envie, YANKA la créature devenue jeune femme désormais, chargée de toutes les métamorphoses qui ont précédées son apparition mais affranchie d'elles, va déployer une énergie débordante de joie et rayonner entièrement dans le nouveau monde qui s'offre à elle.



Entre sauvagerie et innocence, puissance et fragilité, ou encore sévérité et bouffonnerie, YANKA est toujours contrastée, entre deux. Elle se transforme sous nos yeux, exhibe le tumulte de son corps en mouvement et nous montre les multiples identités par lesquelles elle passe aux différents stade de son existence: l'animal sauvage, la guerrière, la jeune femme pleine de vie, la vieille qui continue à danser avec fougue malgré son grand âge, mais aussi toutes les femmes qui l'ont précédées et celles qui la suivront. Toutes les femmes qu'elle porte en elle, sans forcément en avoir conscience, et qui lui donnent la force pour avancer, pour survivre dans un monde en perpétuelle mutation.

Accepter tout ce qui nous constitue n'est pas chose aisée, c'est pourtant la meilleure façon de se connaître et donc de grandir, de s'accepter tel que l'on est, avec les bons comme les mauvais côtés de notre moi profond. Accueillir nos différences, les faire cohabiter, et se renouveler sans cesse à l'image de la nature qui s'adapte depuis la nuit des temps, voilà toute la beauté et toute la richesse de chaque être vivant qui peuple notre monde; YANKA est l'un d'eux.

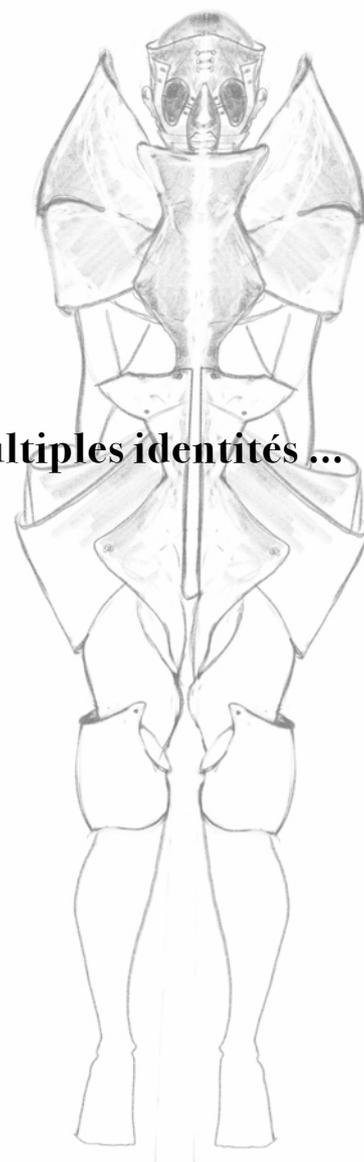


CORPS - COSTUME - MARIONNETTE -

Costume à transformations pour une créature aux multiples identités ...

Pour créer cette créature que je souhaitais hybride, à la fois humaine et animale, chic et sauvage, j'ai fait appel au costumier **Daniel Trento**. Ensemble, nous avons réfléchi à un « costume à transformations » pour, d'un côté masquer certaines parties de mon corps et de mon visage, et de l'autre, cacher des surprises, en l'occurrence la tête de la vieille sortie du ventre.

Suite à nos échanges et à la créativité de Daniel, le costume de YANKA, à l'instar d'une carapace / armure envisagée dans les premières recherches, est un assemblage de pièces identiques et répétées, s'imbriquant les unes aux autres, constituant ainsi un volume unique.



Les éléments esthétiques de couleurs et de matières ont quant à eux été définis en collaboration avec la lumière.

Enfin, pour figurer qu'il s'agissait toujours du même être en train d'évoluer sous nos yeux, il nous semblait important de trouver une matière récurrente à toutes les métamorphoses que YANKA allait traverser, c'est la dentelle qui s'est imposée.

Il y en a donc sur le masque du premier personnage, aussi sur la coiffe de la vieille, et le body de la jeune fille de la dernière partie en est recouvert. C'est le symbole de YANKA, sa marque.



Théâtre masqué et marionnette...

Aller plus loin dans le travail de manipulation que j'avais aborder dans ma précédente création « IS THIS DESIRE? » était un réel désir chez moi. Je souhaitais vraiment associer à la danse les principes de costume marionnettique, de masque déporté et de corps inversé. Pour m'aider dans ce travail, j'ai fait appel à deux collaborateurs marionnettistes, Delphine Bardot qui signe aussi la réalisation de la tête de vieille, et Pierre Tual.



« À l'atelier, j'ai conçu et construit le masque qui viendrait remplacer le prototype utilisé par Neige pour ses premières explorations. Elle avait l'intuition de partir de la vieille femme qu'elle pourrait être pour évoquer son ancêtre. J'ai donc fait un moulage de son visage, puis un tirage en worbla que j'ai vieilli dans un traitement très réaliste. Avec son costume, ou après sa mue, YANKA apparaît au spectateur toujours masquée, découvrant une tête à la fois animale et robotique créée par Daniel à partir de grands napperons à motifs graphiques. L'humanité de YANKA émerge d'abord du corps qui se dévoile mais le premier visage que l'on découvre c'est celui de la « vieille née du ventre » et il fallait chercher l'effet de trouble produit par un visage plus réel, plus vrai, plus humain que celui du personnage. Le traitement de la coiffe en guipures blanches nous rapprochait du langage inventé par le costume tout

Avec Delphine, nous avons essentiellement travaillé le personnage de la « vieille née du ventre », nous l'avons inventée ensemble, et nous avons imaginé comment elle allait petit à petit absorber YANKA; autrement dit les étapes de cette construction/invasion.

Après un temps de transmission du vocabulaire et de la grammaire de base de la marionnette puis d'appropriation de l'objet, nous avons pu développer un travail technique du masque associé au corps: dégager et éclaircir des principes de manipulation, investir la figure émergeant du masque sur un corps imbibé de flamenco, chercher les rythmes et la corporalité de cette femme sans âge, nettoyer les gestes, agrandir les propositions, libérer la jubilation de YANKA quand les pulsations et « les palos » la traversent. Et aussi réinvestir le costume, autrement, quand l'armure se fait falbala... quand le carcan se transforme en écrin, en manteau de reine. Parce qu'elle fait tout ce qu'elle veut sur le plateau cette vieille, avec les accessoires comme avec le musicien à qui elle ordonne tout à coup de le rejoindre pour l'accompagner de plus près.

Ainsi est né le personnage de la vieille, à la fois drôle, touchante, et très obstinée.



Avec Pierre, nous avons peaufiné ce passage « marionnettique », et nous sommes aussi repartis au début du spectacle, nous avons retravaillé le premier tableau, la chorégraphie qui met en jeu le costume / carapace assorti du masque à motifs graphiques, et nous avons réalisé ensemble que ce costume était déjà une formidable marionnette, une sorte de marionnette habitée, qu'il fallait manipuler comme telle. Nous avons donc cherché ensemble comment intégrer à la danse les codes du théâtre masqué et de la marionnette - la marionnette étant un masque au bout de la main, elle partage un vocabulaire commun et cohérent avec le jeu masqué.

Cette exploration nous a permis de connecter mieux les multiples facettes du personnage que j'incarne au fil du spectacle.

Puis nous avons travaillé les transitions entre les différentes métamorphoses, nous avons cherché à mettre en scène les mues du personnage, faisant apparaître petit à petit une femme « mise à nue », fragile comme une nouvelle née, mais prête à se relever pour continuer le combat. Il a fallu trouver l'équilibre pour faire apparaître la sensualité du personnage, quand la danseuse est presque nue, en faisant très attention de ne pas mettre en scène « une sensualité de la femme victime » - ce qui n'était pas notre propos, et sans que cela tombe dans la vulgarité gratuite. Le résultat nous a permis de faire évoluer un personnage puissant malgré ses fragilités.

« Un personnage qui tombe et se relève toujours. Un personnage qui se révèle à nous comme on verrait un animal mythique se développer au gré des soubresauts de son évolution complexe. Choisisant même parfois de s'exhiber en tout liberté, jusqu'à une libératrice explosion de joie. » Pierre Tual



LA DANSE

YANKA dévoile différents personnages, il fallait donc trouver une danse pour chacun d'entre eux, danse d'abord liée au costume imposant de par son volume et son poids. Celui-ci exige en effet une manière de bouger, me limite par exemple dans le déploiement de certains gestes. Quant au fait d'être masquée, cela contraint aussi énormément; je ne peux m'exprimer avec mon visage puisqu'il est caché, je peux en revanche beaucoup plus exagérer les mouvements et directions de tête, et adresser des regards au public malgré tout, le masque pouvant interpeler avec son regard à lui.



Une fois le costume apprivoisé physiquement, je me suis appuyée sur les danses rituelles et communautaires, et en premier sur le flamenco qui reste mon langage de prédilection. L'écriture chorégraphique du spectacle est contemporaine, il n'y a pas de palos (= styles) traditionnels appartenant au registre du flamenco dans YANKA, mais je garde de cette danse la précision des postures, avec le corps souvent en torsion ou en opposition et les bras très mobiles; j'en garde aussi l'aspect percussif important.

Je m'appuie également sur le krump pour le « lâcher prise » et la puissance que ses mouvements imposent, aussi sur la danse butô pour le minimalisme et la lenteur qui la caractérise. Enfin, j'ai aussi beaucoup observé les animaux, notamment les mues d'insectes, pour trouver une gestuelle animale et sauvage au premier personnage incarné.

En m'inspirant librement de plusieurs danses traditionnelles, je fais de ce spectacle un voyage au coeur des danses rituelles et communautaires, je rends hommage à toutes les danses du monde, ou plus exactement, je rends hommage à tous les êtres qui dansent sur cette terre!





MUSIQUE LIVE



Guillaume a réinventé une façon d'utiliser tous ces instruments au fil des tableaux et des chorégraphies, d'une part pour créer des atmosphères fortes, mais aussi pour accompagner rythmiquement la danse, avec la contrainte d'inventer des modes de jeux et des techniques mixtes (jeu aux doigts, aux mains, poings, ongles et avec des accessoires comme les baguettes, les mailloches, les pierres...)

L'instrumentarium s'est constitué au fil des jours de création, pour aboutir à ce qu'on pourrait appeler un "kit mutant" faisant appel aux traditions ancestrales, redéployées ici sous la forme d'un "monstre" scénique, lui aussi multiple et singulier.

Ainsi, des instruments primitifs aux musiques électroniques, les sons-musiques se déploient et raisonnent avec la danse, les mouvements, l'immobilité de la vie d'un être en perpétuelle transformation.

Pour accompagner musicalement cet être multiple et singulier, ainsi que chacune de ses transformations tel des rituels sacrés, il fallait des sons eux aussi singuliers et variés. Je me suis donc entourée d'un batteur/percussionniste, **Guillaume Arbonville**, et suite à nos discussions, nos choix se sont portés sur la multiplicité des matières et le détournement des instruments.

Il y a du minéral (ardoises jouées à la façon d'un clavier primitif), du végétal (calebasse, berimbau), du métal (cymbales, gongs), ainsi que divers instruments traditionnels (tabla, congas, bongos), des éléments de batterie (toms, grosse caisse et caisse claire), et pour finir, un synthétiseur pour rappel de la modernité.



SCENOGRAPHIE & LUMIERES



Parce que l'esthétique visuelle est chère à mes yeux, et avec l'envie de créer des tableaux différents selon les personnages incarnés, comme si chaque apparition avait son propre "endroit de vie", j'ai demandé au scénographe et à l'éclairagiste de travailler en étroite collaboration pour trouver le matériau idéal, évolutif et transformable au même titre que l'est le costume. Le choix d'une scénographie de papier est alors apparu comme le plus évident, simple aussi, en terme de transport comme d'éclairage. Un des côté est peint et permet ainsi d'avoir plus de possibilité de mise en lumière, donc plus « d'endroits de vie » différents. On passe facilement de quelque chose de mystérieux, à quelque chose de très feutré et intime, jusqu'à pénétrer dans un monde plus brut.

Tout va ensemble dans YANKA, tout fluctue pour accompagner ce personnage en constante transformation: la gestuelle, le costume, la musique, la scénographie et les lumières évoluent sans cesse au fil du spectacle.





ACTION CULTURELLE

Différentes actions pédagogiques peuvent être envisageable avec 1 ou 2 artistes de la compagnie, assisté(s) par l'enseignant(e) ou la personne référence du lieu d'intervention, pour explorer le corps (humain et animal) et ses mutations multiples en parallèle avec la nature et les changements qu'elle subit.

Quelques ateliers envisageables pour des adolescents:

L'adolescence est une période charnière. Les corps changent, l'image des jeunes revêt une importance grandissante, les relations entre eux s'affirment, le futur est source de projets ou d'angoisses... Autant de thèmes qui les touchent et les interrogent, et qu'il sera intéressant d'explorer artistiquement avec eux.

- atelier de construction avec un costumier ou un designer de masques, coiffes, et / ou accessoires en lien avec la mue animale et/ou humaine (par ex, quelles transformation(s) physique(s) ont-ils observer chez eux et comment pourrait-on la traiter visuellement? Existe-il un animal qui leur ressemble, auquel ils pourraient s'identifier? Pourquoi?...)
- atelier danse avec une danseuse (par ex travail autour de la thématique du corps qui se transforme et qu'on n'accepte pas ou difficilement; vouloir « être autre » ou vouloir « être l'autre ». Danser seul, en duo (corps manipulé et manipulant) et en groupe (mouvements d'ensemble), autant d'exercices et jeux improvisés visant à améliorer le dialogue entre les participants, l'écoute et l'acceptation de leur propre corps et de celui des autres.
- atelier musical et rythmique avec un percussionniste

Ces ateliers peuvent également s'adresser à des personnes adultes ayant subi des transformations physiques liées par exemple à un accident ou à une maladie. Elles peuvent aussi s'adresser à des femmes ayant été victimes de violence et dont le corps meurtri a changé.

Plusieurs formules sont possibles:

- intervention courte de 2 à 4h pour une sensibilisation à la danse et au corps rythmique et musical
- masterclass de 8h, (sur 2 demi-journée par exemple)
- une semaine complète avec deux intervenants, par exemple le costumier et la danseuse. Envisager d'abord la confection d'un objet/matière particulier, puis danser avec. Selon le matériel choisi, cet objet sensible impliquera des contraintes et/ou des libertés dans les mouvements.

LA COMPAGNIE

à la croisée des arts...

Entre tradition et modernité, la Compagnie Neige Scariot est une compagnie chorégraphique implantée à Charleville-Mézières en région Grand Est.

A ses débuts en 2009 elle propose des spectacles de flamenco traditionnels réunissant sur scène le chant, la guitare et la danse. Depuis 2014, elle affirme une nouvelle direction créative en mettant en scène des spectacles gardant l'essence du flamenco, mais nourris par d'autres influences et esthétiques beaucoup plus contemporaines et libres de tous carcans où l'on pourrait les ranger. Ses pièces, avant tout chorégraphiques, intègrent d'autres disciplines artistiques (vidéo, tissage, musique, design, marionnette..) et sont toujours empreintes de théâtralité et de poésie, tout en portant une attention particulière à l'esthétique visuelle.

L'axe de travail est celui de l'identité; qu'est ce qui constitue un être humain et qu'est-ce qu'il ressent? Qu'est ce qu'on voit et qu'est ce qu'on ne voit pas de lui? Choisir sa place, chercher sa musique intérieure face au grouillement du monde, dans LA MARCHÉ A SUIVRE (2015), analyser un sentiment précis, le désir, dans IS THIS DESIRE? (2018), questionner une notion, celle du couple, dans AMOUR ELECTRIQUE (2019), explorer différentes étapes de vie et métamorphoses du corps de la vie d'un être, dans YANKA (2022). En d'autres termes, visiter l'être dans toute sa splendeur et dans toute son obscurité, extérieure comme intérieure.

L'univers très poétique de Neige, riche de plusieurs horizons, donne une singularité et une force à chacune de ses créations.

Parallèlement à l'élaboration de spectacles, la compagnie explore, partage et transmet ses valeurs auprès du jeune comme du tout public.

Selon les projets, la Compagnie reçoit le soutien de la Ville de Charleville-Mézières, du Département des Ardennes, de la Région Grand Est et de la DRAC Grand Est.



PRESENTATION DES CREATIONS PRECEDENTES



LA MARCHE À SUIVRE
création 2014-2015

Ce spectacle nous plonge dans un road movie rythmique, dans un voyage entre deux mondes, le moderne et le traditionnel, une guitare jouant un rock électrique face au chant profond d'une voix flamenco. Entre ces deux points, une danseuse. Elle crée sa propre marche, sa propre danse pour rejoindre ces deux mondes et composer un objet sonore, visuel et chorégraphique unique.

Genres / Durée / Public:
spectacle chorégraphique avec musique électrique, chant flamenco & vidéo.
tout public à partir de 7 ans
durée 50 mn

Partenaires:
Production: Yalla Flamenco
Coproductions: Le Manège-Scène Nationale de Maubeuge (59) et le Pôle Danse des Ardennes (08).
Avec le soutien de: la Ville de Charleville-Mézières, le Conseil départemental des Ardennes, la Région Grand Est
Résidences: Le Manège-scène nationale de Maubeuge (59), Pôle Danse des Ardennes (08), Gare Numérique de Jeumont (59), CSC André Dhôtel (08)

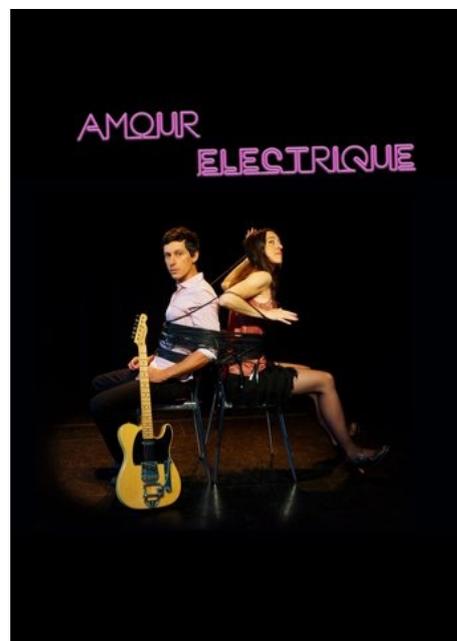


IS THIS DESIRE?
création 2018-2019

C'est une pièce chorégraphique, poétique et visuelle autour de la question du désir et du tumultueux chemin à parcourir pour l'assouvir ou non; une traversée en 12 tableaux dans le corps et l'âme d'une femme, comme si on ouvrait son corps, qu'on regardait au dedans et qu'on donnait à voir, de manière poétique et symbolique, l'intérieur de cet être « en train de ressentir ».

Genres / Durée / Public:
spectacle chorégraphique, théâtral, poétique et visuel
tout public à partir de 10 ans
durée 1h
Il existe une version réduite pour les salles non équipées ou les lieux atypiques.

Partenaires:
Production: Yalla Flamenco
Coproductions: Théâtre de Charleville-Mézières-TCM et le Pôle Danse des Ardennes (08).
Avec le soutien de: la Ville de Charleville-Mézières, le Conseil départemental des Ardennes, la Drac Grand Est pour le Pag Danse « Matière à danser ».
Résidences: Pôle danse des Ardennes (08), le Forum (08), la MCL Ma Bohème (08), le Garage à Rennes (35).



AMOUR ELECTRIQUE
création rue 2019

Performance flamenco/rock, drôle et poétique pour une danseuse et un musicien autour de la vie conjugale.

Genres / Durée / Public:
théâtre sans parole, musique et danse, pour la rue & la salle
tout public à partir de 5 ans
durée 30 mn

Partenaires:
Production: Yalla Flamenco
Coproductions: CC de Nouzonville (08)
Avec le soutien de: la Ville de Charleville-Mézières, le Conseil Départemental des Ardennes et la Région Grand Est.
Résidences: Bastid' Arts (47), MCL Ma Bohème (08), CC de Nouzonville (08)

Cie Neige Scariot / Yalla Flamenco
Siège social: MCL Ma Bohème 21, rue d'Aubilly 08000
Charleville-Mézières
Siret N° 511 849 895 000 53 / code APE 9001Z
N° Licence: 2- 1072342 / 3- 1100475
non assujettie à la TVA

www.neigescariot.com

